



Le profil des forces de la Suisse : La culture

1. La liberté de décision en Suisse

La Suisse est située au cœur de l'Europe. Depuis toujours, l'espace alpin est un carrefour où se rencontrent le Nord et le Sud et que juxtent sept pays, une terre aux mille vallées où l'on parle huit langues et d'innombrables dialectes. Dans les Alpes, la nature laisse une marque incomparablement profonde et durable sur la population locale et sur les touristes. D'une manière générale, les régions de haute montagne forgent l'identité de leurs habitants avec une force toute spéciale. Dès la Renaissance, les peuples d'Helvétie étaient associés avec les Alpes. Il allait dès lors se former un modèle suisse de la liberté et de l'indépendance, modèle tiré de l'exemple des montagnards d'antan et de leur résistance à l'ordre féodal des monarchies qui régnaient alors sur l'Europe.

Le XVIII^e siècle donne une nouvelle cohérence à ces représentations en y attachant un modèle de paysage: le vrai Suisse est un montagnard. Au siècle suivant, la Suisse trouve sa légitimation en tant que mère des torrents et gardienne des cols alpins au cœur d'une Europe en train de se constituer en grands États nations.¹ (Voir le profil des forces de la Suisse "Le pays et la population").

Depuis l'époque romaine, les cols routiers, qui forment une sorte de croix suisse au cœur des Alpes auront servi à d'intenses échanges culturels. Mais, pendant des siècles, la lutte pour le contrôle de ces voies de passage aura aussi été le prétexte à de nombreux antagonismes et conflits jusqu'à ce que différents coups du destin transforment la Suisse en terre d'asile pour les réfugiés politiques.

Les Alpes occupent une place particulière dans la géographie de l'art médiéval européen. Elles le doivent aux nombreux monastères et couvents tels Disentis, Einsiedeln, Engleberg et Saint-Gall qui encourageaient la création artistique et elles le doivent aussi à la rencontre et au brassage des traditions artistiques d'origines diverses. Pendant des siècles, ce lieu de passage entre l'Italie, l'Europe occidentale et l'Europe orientale garde son importance stratégique et politique, mais aussi sa valeur artistique. La Suisse joue aussi un rôle important dans l'histoire du christianisme, puisque deux de ses grandes figures - Zwingli à Zurich et Calvin à Genève - y prêchent la Réforme, qui devait ensuite se répandre dans le monde entier.

Les Alpes auront toujours été une source d'inspiration plutôt qu'un obstacle pour les créateurs. Depuis toujours, la Suisse est un but de voyage ou un lieu de refuge pour les artistes, les intellectuels, les philosophes et les esprits épris de liberté, tels les anarchistes de la seconde moitié du XIX^e siècle ou les réfugiés des deux guerres mondiales.

¹ François Walter, Alpen, Kap. 5: Wahrnehmung und Ideologie, in: Historisches Lexikon der Schweiz (HLS), Version 21.12.2006.

Ils trouvent en Suisse un asile et un environnement favorable pour continuer leurs travaux et poursuivre leur œuvre artistique et intellectuelle. C'est ainsi que notre pays et l'espace alpin font leur entrée dans les textes, la musique les chante, la peinture les représente.

C'est en Suisse que Richard Wagner a puisé sa conception démocratique de la musique, c'est là aussi que naissent ses écrits théoriques sur le théâtre. La création musicale suisse en restera profondément marquée. C'est sur les rives du Léman qu'Igor Stravinsky a conçu une nouvelle forme de musique de scène pour "L'Histoire du soldat". C'est encore en Suisse que Ferruccio Busoni, lui-même issu de deux cultures, a animé la vie musicale de son époque comme pianiste, compositeur et théoricien. C'est aussi en Suisse que Wladimir Vogel a développé sa propre forme de dodécaphonie. Dans le flux des réfugiés, il y avait de nombreux compositeurs comme Paderewski et Veress, Bartok et Martinu, tous deux accueillis par l'intermédiaire de Paul Sacher, qui devait plus tard leur commander plusieurs grandes œuvres; enfin, c'est au Stadttheater de Zurich que seront données en création mondiale des œuvres de Hindemith, de Berg et de Schoenberg.

Pendant les deux guerres mondiales, les créateurs transforment Zurich en un haut lieu de la vie et de la création artistiques. En 1916, des réfugiés venus des quatre coins de l'Europe, les Allemands Hugo Ball et Emmy Hennings, l'Alsacien Hans Arp, les Roumains Tristan Tzara et Marcel Janco fondent un mouvement intellectuel, littéraire et artistique qu'ils appellent le mouvement Dada, et qui multipliera manifestes et provocations à Zurich jusqu'en 1919. Pendant la seconde guerre, le Schauspielhaus de Zürich montera en première mondiale des pièces de Bertold Brecht, Ödön von Horvath et Else Lasker-Schüler et la Suisse deviendra une sorte d'asile pour les courants avant-gardistes. La liste est longue des personnages illustres qui ont fait des séjours plus ou moins longs en Suisse. Quelques noms de Schiller et Goethe, Byron, Thomas et Erika Mann, Ernest Hemingway, Hermann Hesse, Elias Canetti et James Joyce jusqu'à plus près de nous Balthus, Charlie Chaplin, Niki de Saint Phalle, et actuellement Barbara Hendricks et Gianni Motti.

Les traditions locales se sont perpétuées dans les Alpes, mais les conditions de vie y étaient difficiles et poussaient les habitants à s'expatrier. Les artistes et artisans ont rapidement connu la réussite à l'étranger grâce à leur persévérance, à leur curiosité et à la qualité de leurs œuvres. Ils sont alors devenus de remarquables ambassadeurs culturels, dont le talent rejailit sur la mère patrie. Certains vont acquérir une renommée européenne, notamment les architectes tessinois Domenico Fontana et Carlo Maderno puis Francesco Borromini qui, pendant un siècle, vont donner son visage baroque à Rome.² Au XX^e siècle, les artistes choisissent encore de partir, du moins pour un temps. Les exemples sont nombreux: Le Corbusier, Alberto Giacometti, Meret Oppenheim et Jean Tinguely, qui vécurent plus ou moins longtemps à Paris, comptent parmi les grands noms de l'époque. Les Suisses Paul Klee et Johannes Itten ont été des forces vives de l'école du Bauhaus en Allemagne. Devenus plus cosmopolites, les artistes d'aujourd'hui se déplacent à travers le monde. Quelques noms parmi d'autres: Fischli / Weiss, Pipilotti Rist, Roman Signer et Thomas Hirschhorn.

2. L'architecture et le génie civil répondent au défi du paysage

Naturellement, les Alpes ont aussi stimulé la curiosité des scientifiques, dont les études ont commencé à s'attaquer au mythe et, peu à peu, les hommes de sciences deviennent de téméraires

alpinistes qui partent à la conquête des hauts sommets. Cette démythification connaîtra son apothéose avec les grands travaux des XIXe et XXe siècles. L'audace et la ténacité triomphent avec les routes vertigineuses qui montent à l'assaut des Alpes, avec les centrales hydro-électriques et les barrages, avec les lignes CFF et les autoroutes et – au XXIe siècle - les nouvelles lignes ferroviaires alpines (NFLA).

Le Genevois Guillaume-Henri Dufour, qui sera également le premier général en chef des armées suisses, est représentatif de ces scientifiques polyvalents qui ont fait œuvre de pionniers. Après des études à l'école Polytechnique de Paris, il revient à Genève où, en 1823, il construit le premier pont suspendu du monde. Quelques décennies plus tard, le Suisse Maurice Kœchlin participe à la construction de la tour Eiffel. Puis, dans la première moitié du XXe siècle, les ponts construits par un autre ingénieur suisse, Robert Maillart, s'imposent et finiront par devenir des références mondiales.

Avec Le Corbusier (1887-1965), l'architecture suisse prend une position de pointe dans le mouvement moderne, puis dans ce que l'on appellera le style international. Le Corbusier est devenu à Paris un des plus grands architectes et théoriciens du XX^e siècle.

Aujourd'hui encore, le constructivisme des ingénieurs et des maîtres d'œuvre marque profondément l'architecture suisse, qui – malgré sa grande sensibilité – reste discrète et minimaliste. Elle relève ainsi le défi d'un paysage dont la présence écrase presque tout ce qui l'entoure. En Suisse, le site d'intervention de l'architecte est toujours spectaculaire. La maison doit se mesurer à la montagne. Rien d'étonnant donc à ce que les travaux, l'entretien – ou le massacre – du paysage provoquent des débats passionnés.

Au cours des trois dernières décennies, bon nombre de jeunes architectes suisses sortis des trois écoles supérieures – l'EPFL, l'EPFZ et la toute jeune Università della Svizzera italiana – se sont fait un nom au niveau international: En raison de leur précision formelle et de la qualité de la construction, les membres de "l'école tessinoise" ont connu la célébrité dans les années 80. Depuis les années 90, le minimalisme plus sobre de la Suisse alémanique et de la Romandie s'impose davantage. Le Tessinois Mario Botta et les Bâlois Herzog & de Meuron appartiennent maintenant à l'élite internationale et la sensibilité qui marque leurs créations remporte tous les suffrages.

La Suisse, notamment les cantons tels que le Tessin, Bâle, les Grisons, Lucerne, Zurich et Berne, fait bon accueil à la sobre excellence de son architecture: La diversité est grande et comprend des églises historiques, des châteaux et des vieilles villes ainsi que les constructions des grands de l'architecture contemporaine que sont Mario Botta, Roger Diener, Annette Gigon et Mike Guyer, Herzog & de Meuron, Peter Zumthor et Gion Antoni Caminada. On retrouve l'écriture de Mario Botta, par exemple, dans le Centre Dürrenmatt de Neuchâtel qui abrite l'œuvre graphique et picturale du célèbre écrivain suisse et qui établit un dialogue entre art et littérature.

Les musées de l'Italien Renzo Piano, les hôtels et les salles de concert du Français Jean Nouvel ou les usines des Américains Frank Gehry ou Richard Meier font la fierté de nos villes suisses.³

2. La sécurité de l'avenir en Suisse

³ www.swissworld.org

Peu de pays incarnent mieux que la Suisse la **stabilité**, due au système politique et économique prudent et pondéré qui s'est développé au cours du temps (Voir profil des forces de la Suisse "Le pays et la population"). La **stabilité** et la solidité créent en Suisse et dans les relations avec la Suisse un gros capital de prévisibilité et de confiance. D'où une inébranlable **sécurité de l'avenir** pour la société et pour l'individu.

Dans le domaine de la culture, la sécurité de l'avenir implique la stabilité des conditions générales réservées à la culture et aux créateurs. La Suisse possède un système de promotion culturelle qui est l'un des meilleurs au monde. L'art et les artistes sont subventionnés par de nombreuses institutions publiques et privées, car, faute de base juridique, l'encouragement de l'art combine les prestations du secteur public et du secteur privé. Par ailleurs, la compétition fédéraliste produit une incroyable diversité de sites artistiques.⁴

La densité des sites artistiques suisses est unique en comparaison internationale. Avec ses 930 musées, soit un musée pour 7'500 habitants, elle a une densité qui est l'une des plus fortes au monde. Depuis 1950, le nombre des musées a plus que triplé, en partie du fait de l'ouverture de nombreux musées régionaux. En 1999, on a enregistré quelque dix millions d'entrées; avec en moyenne une visite par mois, les Suisses vont quatre fois plus souvent dans les musées que les Français.⁵

Certains sont de charmants écrins comme le musée Rath de Genève, des musées d'art de premier ordre comme la fondation Beyeler à Bâle, la fondation Gianadda à Martigny, le Centre Paul Klee à Berne ou le musée Rietberg à Zürich. Et à côté d'eux, il y a un grand nombre de musées plus petits mais hautement intéressants, tels le musée de tous-les-saints de Schaffhouse, ou le musée d'art nouveau installé dans le château de Hunegg au bord du lac de Thoune.

La vie associative – une particularité suisse qui témoigne de l'imprégnation culturelle de la vie quotidienne – a donné naissance à un nombre considérable de musées locaux qui couvrent une large gamme de thèmes, allant de la mine de Gonzen dans le château de Sargans, à l'horlogerie dans le musée international de La Chaux-de-Fonds en passant par les sports hiver dans le musée de Davos.

Ce qui vaut pour l'ensemble des musées, vaut également pour les musées d'art, les collections et les galeries. Ce qui frappe à ce sujet, c'est le rôle joué, aujourd'hui comme hier, par les collectionneurs privés, qui ont créé des fondations pour exposer leurs importantes collections ou qui contribuent au développement de musées privés. Quelques noms parmi les plus connus: la collection Oskar Reinhardt à Winterthur, le musée Kirchner à Davos, la collection Hauser & Wirth à Saint-Gall, la collection de l'Art Brut à Lausanne, la fondation Beyeler à Bâle et la collection de la fondation Emanuel Hoffmann au Schaulager de Bâle.

Avec son sens de la qualité, son bon réseautage et son cosmopolitisme et vu la richesse de ses sites artistiques, la Suisse est une plaque tournante du commerce international de l'art: la Suisse est aujourd'hui le quatrième marché mondial de l'art. Zurich arrive en deuxième position pour les ventes en Europe, juste après Londres.

Art Basel, le salon fondé en 1970 et sa réplique américaine Art Basel Miami Beach sont actuellement les deux principaux centres mondiaux de transactions pour l'art moderne et contemporain. Les plus

⁴ Omlin, Sibylle (2002): Kunst aus der Schweiz. Kunstschaffen und Kunstsystem im 19. und 20. Jahrhundert, Zürich: Pro Helvetia.

⁵ Mottaz Baran, Arlette (2006): Publikum und Museen in der Schweiz: Emblematische Vorstellungen und soziales Ritual, Bern: Lang.

grands galeristes du monde exposent à ces deux salons, devenus la Mecque des collectionneurs, des curateurs et des artistes. Les Suissesses et les Suisses sont des collectionneurs passionnés, très au courant des dernières tendances et des valeurs sûres de l'art moderne.⁶

Les collections privées suisses "vivent", car les collectionneurs sont prêts à se séparer des oeuvres qui n'ont plus leur place dans leur collection. La collection de l'industriel de Winterthur Oskar Reinhardt, par exemple, montre ce que les collections suisses doivent au savoir et à la passion

Claudia Steinfels, directrice de Sotheby's à Zurich

3. Le design suisse

Les mêmes caractéristiques définissent le design suisse. Design industriel ou design mobilier, design des objets utilitaires ou stylisme de mode allient le sens de la qualité et le perfectionnisme du Suisse à un solide système de formation et à la curiosité d'esprit, au goût du nouveau et de l'authentique.

Les produits suisses sont réputés pour la qualité de leur fonctionnement et la beauté de leur forme plutôt que pour les innovations éphémères et spectaculaires. Le design suisse, c'est le fauteuil grand confort de Le Corbusier sorti en 1928, la chaise de jardin en ciment de Willy Guhl qui date de 1954, les meubles de Vitra, la haute couture d'Akris et la grande tradition suisse de l'imprimerie. Dans ce dernier domaine, il faut citer comme particulièrement représentatives, les polices Helvetica et Frutiger qui séduisent par leur simplicité et leur élégance, ou les travaux des graphistes comme Cornel Windlin ou Ruedi Baur.

La tradition séculaire des broderies de Saint-Gall reste vivante chez Jakob Schlaepfer, le fabricant dont le monde entier apprécie les textiles de luxe. Les traditionnels projets de broderies sont depuis longtemps remplacés par un design textile global qui n'exclut aucune technique de production ni aucun matériau. Ce créateur travaille en partenariat avec les grands noms de la haute couture et du prêt-à-porter – entre autres Lacroix, Ungaro, Dior, Chanel, Gigli, Armani, Dries van Noten et Gaultier – et ses luxueuses étoffes s'exportent dans plus de 60 pays où elles portent très haut le renom d'excellence de l'industrie textile suisse.

4. Danse et théâtre

Nouveau, curieux et authentique, les trois termes conviennent bien à la scène suisse de la danse et des arts du spectacle. Deux des chorégraphes les plus prestigieux, Maurice Béjart et Heinz Spoerli, sont venus travailler en Suisse. Grâce à l'impulsion qu'ils ont donnée et grâce aux succès qu'ils ont remportés, ils ont contribué au développement dans notre pays du ballet contemporain inspiré et novateur. Il existe plus de cent compagnies en Suisse, les unes sont intégrées dans des contextes institutionnels, les autres sont indépendantes.

Pour le public, le Béjart Ballet Lausanne est maintenant indissociable de la création chorégraphique contemporaine. Son fondateur Maurice Béjart aura été l'un des créateurs les plus talentueux et les plus productifs de notre époque: ses tournées à l'étranger ont conduit sa troupe dans le monde entier,

⁶ Les collectionneurs se pressent sur un marché de l'art florissant. Interview de la directrice de Sotheby's Zürich par Matthew Allen, swissinfo, 27.08.2006.

tandis que l'Ecole-atelier Rudra Béjart qu'il avait créée dans les années 90 compte aujourd'hui parmi les grands centres de formation du monde pour la danse classique et contemporaine.

Heinz Spoerli, l'autre "maître de la danse" dirige le Ballet de l'Opéra de Zurich depuis 1996, et son rayonnement va bien au-delà de nos frontières. Mais derrière ces succès se retrouvent là aussi les éléments clés de la tradition helvétique: sélection rigoureuse des danseurs et des danseuses, en fonction de leur talent et non de leur nationalité, un entraînement de premier ordre par des maîtres de ballet renommés, un répertoire monté avec intelligence, où seules trouvent place l'excellence des exécutants et la qualité des chorégraphies de Spoerli.

5. La culture populaire est bien vivante

En Suisse, les coutumes et les traditions jouissent d'une haute considération et occupent une part non négligeable de la vie culturelle de notre pays. Nous ne mentionnerons que trois exemples parmi bien d'autres: les deux premiers sont empruntés à la culture et le troisième à la politique: le jodle, le cor des Alpes et les Landsgemeinde.

Le jodle s'est développé pour communiquer sur de longues distances, d'une montagne à l'autre, et pour rassembler les vaches sur les alpages. À l'origine, le cor des Alpes avait la même fonction: on l'utilisait pour envoyer des messages. Ce n'est que depuis la fin du XVIIIe siècle qu'il est utilisé comme instrument de musique.

Conformément à la Constitution, la Landsgemeinde est l'assemblée des électrices et des électeurs qui, selon un cérémonial immuable, élisent leurs autorités et décident des affaires du moment. Née à la fin du Moyen-Âge, la Landsgemeinde est encore en usage de nos jours dans certaines régions de la Suisse.

Le design suisse, l'architecture, le commerce de l'art, les musées et les traditions façonnent la réalité quotidienne suisse: La beauté n'est pas un à-côté de la vie, pas plus qu'elle n'est le souvenir d'un passé perdu à jamais: l'esthétique fait partie intégrante, vraie et toujours nouvelle du quotidien de la vie des Suisses. L'architecture a valeur d'exemple: c'est grâce aux bons propriétaires que nous avons une bonne architecture. Mais la discrétion suisse ne recherche pas le gratte-ciel illuminé comme il en pousse ailleurs, ni la maison la plus haute, ni la maison la plus chère. Ce qui étonne chez nous, c'est bien davantage le souci de la qualité et la diversité, qui se nichent dans les montagnes aussi bien que dans les plaines et dans les campagnes les plus reculées aussi bien que dans les villes.